

**Omraam Mikhaël Aïvanhov**

**LANGAGE  
SYMBOLIQUE,  
LANGAGE  
DE LA NATURE**



*Œuvres complètes – Tome 8*

---

**ÉDITIONS    PROSVETA**

© 1973, Éditions Prosveta Société coop. (Suisse)

© 1983, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-219-2

© 1985, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-351-2

© Copyright 2009 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-351-7

Édition numérique: ISBN 978-2-8184-0225-2

I

L'âme

*Question : « Maître, pouvez-vous nous dire ce qu'est l'âme ? »*

Pour répondre à votre question, je commencerai par vous parler des différentes manières dont un certain nombre de religions et de systèmes philosophiques ont essayé d'expliquer l'être humain en distinguant en lui différents principes.

Les hindous le divisent en 7 et les théosophes ont adopté cette division. Les astrologues le divisent en 12 en correspondance avec les 12 signes du Zodiaque et les alchimistes en 4 d'après les 4 éléments. Les kabbalistes ont choisi le 4 et le 10, les quatre mondes et les dix séphiroth. Dans la religion des anciens Perses, le mazdéisme puis le manichéisme, l'homme est divisé en 2 d'après les deux principes du bien et du mal, de la lumière et des ténèbres, Ormuzd et Ahriman. En opposition à cette théorie, certains affirment qu'il est une unité indivisible. Quant aux chrétiens, eux, ils le divisent souvent en 3 : corps, âme, esprit ; et nous reviendrons aussi, tout à l'heure, sur cette division trinitaire. J'ajouterai encore que certains ésotéristes ont choisi la division en 9 parce qu'ils répètent le 3 dans les 3 mondes, physique, spirituel et divin.

Où est la vérité ? Chez tous. Cela dépend de quel point de vue on considère l'homme. Que ce soit 1, 2, 3, 4, 7, 9, 10, 12, tous sont dans le vrai. On peut même aller plus loin et le divi-

ser en 3 fois 12 c'est-à-dire 36, et encore 2 fois 36 c'est-à-dire 72, et même encore 2 fois 72 : 144. 36 – 72 – 144, c'est l'ordre dans lequel ces nombres sont étudiés dans la Kabbale et ils sont significatifs. Mais on peut remarquer que c'est le 3 qui revient le plus souvent : 3 fois 3 = 9 ; 3 fois 4 = 12 ; 3 fois 12 = 36, etc. 36, ce sont les 36 génies ; et 2 fois 36 = 72, ce sont les 72 noms de Dieu, le *Schem Hameforasch*. Il est dit que celui qui connaît ces 72 noms de Dieu peut commander à tous les génies planétaires...<sup>1</sup> Tous ces nombres, les kabbalistes et les Initiés ne les ont pas choisis au hasard. Prenons par exemple le nombre 72. Le point vernal rétrograde d'un degré tous les 72 ans, et 72, c'est aussi le nombre des battements du cœur à la minute ; et même on peut constater que la norme du rythme respiratoire, c'est 18 à la minute et 18 est justement le quart de 72...

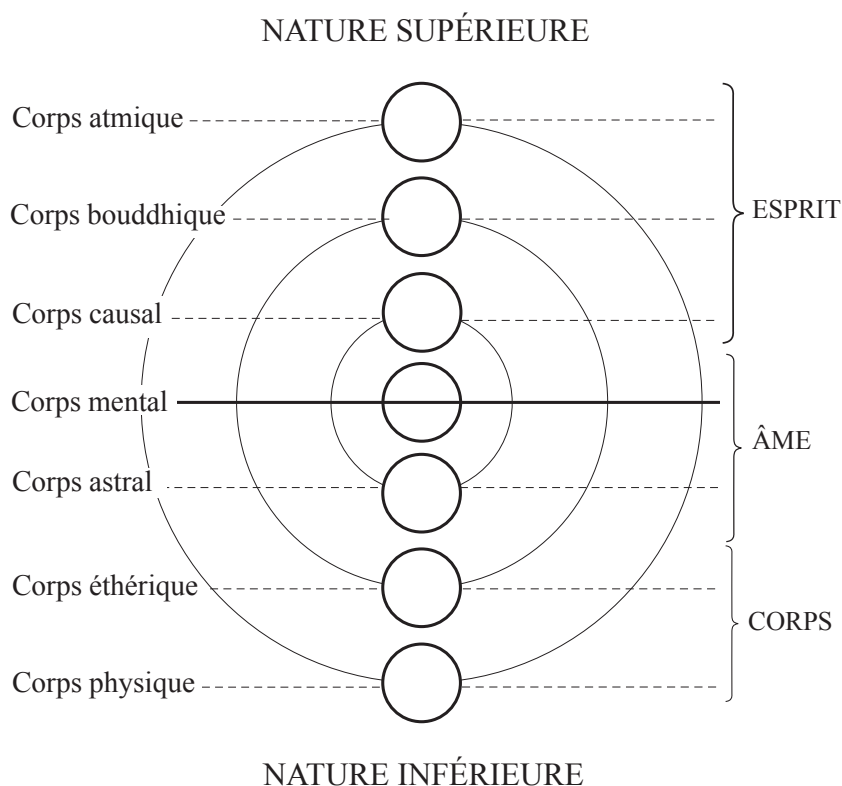
Dans le mouvement des étoiles et des planètes, dans la succession ou la répétition de nombreux phénomènes de la nature, les sages du passé ont observé une certaine régularité, c'est-à-dire des rythmes qui se traduisent par des nombres. Ces nombres, extrêmement significatifs, ils les ont utilisés pour l'exposé de certaines idées, et suivant l'aspect qu'ils voulaient présenter ils utilisaient tel ou tel nombre. Je procède de la même manière. Souvent par commodité je divise l'homme en 2 : la nature inférieure, ou personnalité, et la nature supérieure ou individualité, parce que cette division facilite la compréhension de certains problèmes. Pour d'autres explications je choisis la division en 3, ou en 6, ou en 7 si elle me semble plus claire pour vous. Ces divisions sont seulement des moyens commodes pour présenter tel ou tel aspect de la réalité. Aucune ne contredit l'autre parce que chacune est vraie d'un certain point de vue.

On peut diviser l'homme en autant de régions que l'on veut. Prenons, par exemple, les anatomistes : sur telle planche illustrée ils présentent seulement le système osseux, le squelette, sur telle autre seulement le système circulatoire avec les

artères, les veines, les capillaires, ou bien le système musculaire, ou le système nerveux, etc. C'est toujours l'homme, mais présenté chaque fois sous un aspect différent, parce qu'il est impossible à l'intellect de le saisir dans son ensemble. Et les géographes aussi, quand ils font des cartes, ils ne présentent pas en même temps tous les aspects d'un pays. Sur les cartes physiques sont indiqués le réseau hydrographique, les montagnes, les plaines... sur les cartes géologiques, la nature des terrains... et il y a aussi des cartes économiques, des cartes politiques, etc. C'est la même chose dans tous les domaines. Donc, exactement comme un anatomiste ou un géographe, les Initiés se servent aussi de certaines divisions, suivant l'aspect qu'ils veulent illustrer.

Maintenant, pour expliquer ce qu'est l'âme, nous pouvons commencer par nous arrêter sur la division en 7, celle des hindous et des théosophes. Je vous dirai donc que l'homme est fait de 7 corps : physique, éthérique, astral, mental, causal, bouddhique et atmique. Maintenant, si l'on veut essayer de faire coïncider cette division en 7 avec la division en 3 à laquelle les Occidentaux sont mieux habitués, c'est possible. Dans cette division en 3, « le corps » correspond au plan physique et au plan éthérique ; « l'âme », au plan astral et au plan mental ; « l'esprit », aux plans causal, bouddhique et atmique. Donc, pour l'esprit il y a 3 régions, pour l'âme, 2, et pour le corps aussi, 2. D'après ce schéma, vous voyez que l'âme est un intermédiaire, un lien entre le monde physique et le monde de l'esprit ; elle est le véhicule qui transporte les éléments du ciel à la terre et de la terre au ciel. Tout passe par l'âme.

Prenons l'exemple de l'arbre, car on peut lui appliquer la même division en 3 : racines, tronc et branches. La nourriture de l'arbre est assurée par un système de vaisseaux conducteurs : au centre les vaisseaux qui transportent la sève brute des racines vers les feuilles, où elle est élaborée, et dans l'écorce les vaisseaux périphériques qui renvoient la sève élaborée vers les



racines. Ce sont donc deux courants, l'un ascendant, l'autre descendant, et ce qu'il est important de remarquer, c'est qu'ils ne se mélangent pas. Ils sont exactement comparables aux deux courants artériel et veineux dans le corps humain : le sang des veines et le sang des artères ne se mélangent pas non plus, sinon c'est la maladie bleue.

L'âme est donc cette région intermédiaire que traversent les courants qui vont de la terre au ciel et du ciel à la terre. C'est l'échelle de Jacob. C'est elle, cette échelle le long de laquelle, dans le songe de Jacob, les anges montaient et descendaient : elle est placée dans l'âme, c'est-à-dire dans le plan astral et dans le

plan mental ; c'est pourquoi il y a deux courants : celui du sentiment et celui de la pensée, mais ils ne se rencontrent pas. Rien ne s'élabore dans l'âme, c'est un lieu de passage que traverse tout ce qui descend du ciel, du monde divin vers les créatures d'en bas, et tout ce qui, d'en bas, monte vers le ciel.

L'esprit travaille sur la matière mais par l'intermédiaire de l'âme. L'âme est donc un outil pour l'esprit, un outil dont il se sert pour atteindre le plan physique, car l'esprit, lui, ne le peut pas. Seule l'âme a la possibilité de toucher la matière, et c'est donc à travers elle que l'esprit peut travailler sur la matière, la modeler, la façonner, lui donner des ordres. Sans l'âme, sans les possibilités de l'âme, l'esprit ne peut rien faire sur la matière. Toutes les forces qui sont là, accumulées dans le corps physique, les métaux, les cristaux, le pétrole, l'or, les pierres précieuses – symboliquement parlant – l'esprit ne peut les utiliser qu'à travers l'âme qui pénètre et se faufile dans le corps parce qu'elle est déjà plus... pas plus matérielle, mais plus proche de la matière ; donc elle a plus de possibilités pour la toucher et en retirer les éléments. Et quand elle est arrivée à les saisir, elle envoie ces éléments vers l'esprit.

Mais qu'est-ce qu'on n'a pas raconté au sujet de l'âme ! J'ai lu les théories les plus abracadabrantes et les plus obscures, surtout dans les livres écrits par des théologiens. C'est parce qu'ils n'ont pas bien observé la nature. Tout se reflète dans la nature, et quand on sait comment l'observer, on peut trouver la solution des questions les plus complexes et abstraites. Tous les problèmes alchimiques, théurgiques, magiques, kabbalistiques ou astrologiques, vous pouvez les trouver résolus dans les phénomènes du plan physique. Vous devriez maintenant être habitués à faire ce travail de déchiffrement. Que de fois je vous ai parlé sur ce sujet ! Mais vous ne prenez pas cela au sérieux. Vous trouvez mes interprétations poétiques, c'est tout, et bonnes pour les enfants, elles sont trop simples pour vous.

Si vous croyez que l'on peut vous expliquer plus clairement ce qu'est l'âme, vous vous trompez. On ne peut pas vous l'expli-



quer plus clairement que je viens de le faire. Maintenant, si on doit s'arrêter sur toutes les possibilités de l'âme et les différentes manières dont on l'a représentée, il y a, bien sûr, beaucoup de choses à dire. L'âme a des possibilités plastiques et formatrices, elle n'a pas de limites, elle peut s'élargir jusqu'à embrasser tout l'univers... Elle a été appelée lumière astrale, médium universel, etc. Mais parmi toutes les représentations symboliques qui ont été données d'elle, il y en a une qui est restée indéchiffrable pour beaucoup, c'est celle du serpent qui se mord la queue. Là aussi, on peut voir une division en 3 : le corps, l'âme et l'esprit. L'esprit c'est la tête du serpent, le corps c'est la queue, et l'âme, c'est tout ce qui est intermédiaire entre la tête et la queue. Mais ce que cela veut dire, je n'ai pas le droit de vous l'expliquer. Je vous dirai seulement que ce symbole m'a beaucoup préoccupé pendant des années. Je voulais savoir ce qu'il représente et quand je l'ai su, ç'a été une révélation indescriptible. Puis j'ai fait tout mon possible pour réaliser ce que les Initiés ont caché dans ce symbole. En réalité, c'est très simple, quand le Ciel vous aide à comprendre, c'est très simple... Mais je n'ai pas le droit de vous le révéler.

Et maintenant où se trouve l'homme ? Partout... Vous direz : « Même dans son corps physique ? » Oui, même dans son corps physique. S'il s'identifie au corps, comme les gens ordinaires qui s'identifient toujours à leur ventre, à leur estomac, à leur sexe, etc., il est le corps. En réalité, évidemment le corps ce n'est pas l'homme, c'est son instrument, son vêtement. Vous pouvez avoir une jambe ou un bras coupé, on peut vous avoir enlevé un poumon ou un rein, vous existez encore et vous sentez que vous n'êtes ni dans les jambes, ni dans les bras, ni dans tout le reste. « Alors, direz-vous, l'homme est dans son âme ? » Oui, bien sûr, il y est davantage, mais pas complètement. La demeure véritable de l'homme est son esprit. Et que fait-il avec son âme ? Il se manifeste à travers elle comme à travers un corps, un corps supérieur, évidemment, un corps lumineux, mais un corps tout de même qui, un jour, se désagrègera lui aussi, et à ce moment-là, l'homme vivra dans son esprit.

« Pour comprendre le monde des symboles, il faut comprendre ce qu'est une graine. Vous avez une graine, elle est minuscule, mais vous la mettez en terre et un jour elle devient un arbre formidable. Les sages du passé avaient constaté que partout, dans la nature comme dans l'âme, se déroulent les mêmes processus de développement, et ils ont donc appris, eux aussi, à condenser tout un arbre dans une graine. Cette graine, c'est un symbole. L'Initié le plante dans sa tête, l'arrose souvent, et quand l'arbre apparaît, il travaille et se réjouit à l'ombre de cet arbre... Puis il ramasse les graines, et tout recommence... La vie travaille avec des symboles et se manifeste à travers eux. Pour pénétrer la vie, il faut travailler avec les symboles et, inversement, pour découvrir les symboles et comprendre tout ce qu'ils contiennent, il faut vivre la véritable vie. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 978-2-85566-351-7